



LE
JOURNAL
DES
SCAVANS.

SEPTEMBRE M. DCC. LXIII.

1763, avec approbation & permission. Brochure in-12. de 40 pages.

Réponse à une des principales objections qu'on oppose maintenant aux Partisans de l'Inoculation de la petite Vérole. *ANON. DE LOND. II. L. 1. Interitanti verò populi. Brochure in-12. de 24 pages sans nom d'Imprimeur ni lieu d'impression.*

Le Parlement ayant renvoyé l'examen des avantages & inconvéniens de l'Inoculation à la Compagnie d'où peut & doit sortir une décision capable de fixer à ce sujet les idées & la conduite des personnes sages; & cette Compagnie (la faculté de Médecine de Paris) n'ayant pas encore donné son avis, nous ne prononcerons point sur le mérite de ces deux Brochures dont les Auteurs paroissent avoir puisé leurs preuves & leurs raisonnemens dans des sources différentes. Nous présentons simplement le résultat de leurs observations, & nous engageons les Médecins de Londres & d'Angleterre à vouloir bien nous éclairer & découvrir la cause des différences singulières qui se trouvent dans ces deux écrits.

M. Rast vent, d'après les Nécrologes de Londres, que l'Inoculation de la petite Vérole soit nuisible aux hommes, qu'elle augmente la contagion, & rende la petite Vérole naturelle beaucoup plus meurtrière. Il prétend prouver ces propositions par les bills de mortalité de Londres. Avant l'inoculation, » sur 1000 nés à Londres il y en » avoit 90 qui mourroient de la

» petite Vérole; sur 1000 morts
» il y en avoit 64 de la petite Vé-
» role; & depuis l'établissement
» de l'Inoculation, sur 1000 nés
» il y en a 127 qui meurent de la
» petite Vérole, 37 par 1000 de
» plus qu'avant l'Inoculation; sur
» 1000 morts il y en a 81 de la
» petite Vérole, 17 par 1000 de
» plus qu'avant l'Inoculation; &
» par une conséquence inévitable,
» en posant pour bête le premier
» calcul que nous avons prouvé le
» plus sûr, & multipliant $61\frac{3}{1000}$
» par 37, nous trouvons qu'il est
» mort à Londres depuis l'inocu-
» lation 22700 malades de la pe-
» tite Vérole, à très-peu près,
» de plus qu'il n'en seroit mort
» avant l'Inoculation; en prenant
» au contraire le second calcul pour
» bête, & multipliant $95\frac{1}{1000}$ par
» 17, nous trouverons encore,
» malgré l'infidélité qu'il présente
» à l'avantage de l'Inoculation,
» qu'il est mort à Londres, depuis
» l'introduction de cette méthode,
» 16294 malades de la petite Vé-
» role, de plus qu'il n'en seroit
» mort avant l'Inoculation; tandis
» que pendant le même tems, la
» proportion des morts de la pe-
» tite Vérole, avec la totalité
» des morts, diminuoit à Genève
» dans la progression suivante. De-
» puis 1581 jusqu'à 1600, elle
» étoit à peu près comme 62 sont
» à 1000; depuis 1601 jusqu'à 1700,
» elle ne fut que comme 62 sont à
» 1000, depuis 1701 jusqu'en
» 1750; elle n'a été que comme
» 56, à peu près, sont à 1000. »

L'Inoculation de la petite Vérole , selon M. Raft , doit donc perpétuer cette maladie , qui cependant est étrangère ; le moyen , selon lui , de la bannir de nos contrées , est de la regarder comme un mal contagieux , & de faire pour son traitement , comme pour ceux qui en sont attaqués , des réglemens semblables à ceux qu'on fait en tems de peste pour bannir ce fleau ; il prescrit même le plan de conduite à mettre en œuvre ; » c'est par » une conduite semblable à celle » que nous conseillons aujourd'hui , » qu'on est venu à bout de faire » disparaître de ce pays-ci différentes maladies que l'Asie & d'autres Contrées étrangères y avoient » apportées. »

L'auteur de la *Réponse à une des principales objections qu'on oppose aux partisans de l'Inoculation de la petite Vérole* , est d'un sentiment diamétralement opposé à M. Raft. Le nombre des morts de la petite Vérole naturelle , loin d'être augmenté à Londres depuis que l'Inoculation est en vogue , est au contraire diminué ; ce qu'il prouve par les bills de mortalité avec les différentes observations qu'on a faites sur ces registres : » & » nous avons trouvé qu'en prenant » l'époque depuis 1748 jusqu'en » 1757 inclusivement , qui est de » routes celles qui sont entre nos » mains la plus fraîche , & celle » où l'Inoculation a été le plus en » vigueur , & en la comparant à » l'époque des dix années qui se » sont écoulées entre 1720 & 1730

» inclusivement , tems où l'Inoculation n'étoit point ou presque point en usage en Angleterre ; nous avons trouvé que dans » la dernière époque il y avoit une » diminution , année commune , » de 270 morts de la petite Vérole , c'est-à-dire , que l'année » commune depuis 1720 jusqu'en » 1730 , a été de 2304 morts de » la petite Vérole ; & celle des » dix années qui se sont écoulées » depuis 1748 jusqu'en 1758 , de » 2034 seulement. »

Lettre de M. Gatti , Médecin Consultant du Roi & Professeur de Médecine en l'Université de Pise , à M. Roux , Docteur-Régent de la Faculté de Médecine de Paris , &c. Brochure in 12. de 36 pages.

M. Gatti indique les personnes qu'il a inoculées depuis qu'il est à Paris , & il le fait dans la vue de mettre en état les Médecins qui s'occupent de l'inoculation , de recourir aux sources pour constater ou pour éclaircir tous les faits relatifs à cette matière. Il disculpe sa méthode du reproche d'incertitude dont on la taxe , & il prétend prouver qu'on ne doit nullement lui imputer le retour de petite vérole , que viennent d'éprouver M. & M^{lle} de Roncherolle , qu'il avoit inoculés au mois de Mai dernier.

Le nombre des personnes inoculées qu'indique M. Gatti est de 84. Il y en a de plus neuf autres qu'il dit ne pouvoir nommer ; » mais » auxquelles il n'est rien arrivé de » remarquable pendant leur inoculation , ni après. »